nous vîmes la terre, & quelques efforts que nous fîmes pour nous élever, ils furent inutiles étant trop affatés. Vers les deux heures, étant sur le point d'être portés en côte, le Capitaine à nos instances jetta l'ancre, nous eûmes le bonheur de tenir. La même main qui nous avoit garanti du premier naufrage voulut bien nous dérober au danger où la proximité de la terre, dans un parage aussi dangereux, devoit nécessairement nous engager à la faveur d'un vent propice. Nous nous élevâmes, & quittâmes un rivage sur lequel infailliblement nous serions périés.

Dans la nuit du 12 au 13, les vents tournerent à l'Est, nous doublâmes le cap, & courûmes une bordée au Nord pendant quelques heures; nous virâmes, & courûmes, dans la nuit du 13 au 14, une bordée dans le Sud-Est, & toutes les manœuvres se faisoient sans connoissance du lieu où nous étions, le temps demeurant constamment couvert, avec une pluie abondante.

Il est aisé d'imaginer quelle étoit notre